

HYDRO: Le baptême de la nouvelle promotion

UN APPEL A LA SÉCURITÉ

La promotion « Gabriel-Caër » de l'Hydro a été baptisée samedi dernier en présence de nombreuses personnalités représentant le monde maritime.

La cérémonie s'est déroulée, selon la tradition, au foyer de l'ENMM, où se sont retrouvés les quelque deux cents « pilot's » épuisés par une marche de plusieurs lieues à travers la ville derrière la bannière d'amphitrite.

En récompense, un... affreux breuvage distribué à la louche sous les regards complaisants des autorités. Parmi les « pilot's » — néanmoins — une force nouvelle : celle symbolisée par quatre femmes élèves de quatrième année, aidées par la marraine de la promotion Alix Daudat qui a choisi de faire, comme elle le proclame, un métier d'« homme » : celui de commandant de navire.

Le parrain de la nouvelle promotion est aussi un homme connu par ses opinions sur la

sécurité, il s'agit en effet du commandant Rigolet, inventeur d'une combinaison de survie en voie d'homologation à l'échelon international.

Un travail d'équipe

Le commandant Rigolet devait notamment déclarer aux « pilot's » : « Votre métier sera habituellement d'assurer le bon cheminement et dans les meilleures conditions possibles des masses considérables de biens, destinés à la satisfaction des besoins des hommes. Vos études se doivent à ce titre, d'être le reflet de cette conscience professionnelle qu'exigera demain, le métier que vous avez choisi. »

La conduite des navires modernes implique une somme de connaissances que cette école du Havre saura vous dispenser avec l'autorité qui lui vaut l'excellente renommée qu'elle mérite. Dans l'organisation hié-

rarchique et fonctionnelle qui est celle d'un navire, vous aurez à recevoir et à donner des ordres. Vous découvrirez par vous-mêmes, laquelle de ces deux positions est la plus confortable. Il semble que l'autorité ne soit plus à la mode, mais ce dont je suis sûr c'est qu'il vous faudra admettre une certaine solitude et combattre la fatigue, l'impatience, l'égoïsme. Surtout, restez disponibles et attentifs aux autres.

« Votre grand mât vous l'a rappelé, notre métier est dangereux de toutes sortes de manières. Ce n'est ni le lieu ni le moment de passer en revue ces dangers mais je voudrais cependant retenir votre attention sur deux points. »

Une grande responsabilité

« Toutes ces techniques qui ont envahi les bords ne doivent,

malgré toutes leurs séductions, ne jamais vous faire oublier la mer. Le marin reste un éternel étudiant devant la mer. Trop d'accidents arrivent pour n'avoir pas suffisamment intégré ses forces toujours aussi redoutables. Essayez d'acquiescer ce sens marin si difficile à définir mais que je crois tout à fait indispensable, demain comme hier.

« L'autre danger dont je voudrais vous prévenir vient de nous-mêmes. Notre métier d'officier de la Marine marchande implique, vous l'avez compris, des responsabilités humaines et matérielles considérables et suppose donc une grande faculté à prendre des décisions. Il y faut des hommes de caractère. Alors, je crois qu'il faut prendre l'habitude de vivre debout, de refuser certaines compromissions, sur la sécurité notamment. Le premier bien qui existe à bord d'un navire doit être la vie des hommes. En cas d'accident, vous aurez à en répondre devant vous-mêmes. Le service de l'homme devrait constituer la justification et la finalité des entreprises. Vous constaterez très vite que cette échelle des valeurs n'est pas universellement partagée.

« La présence dans cette salle des administrateurs des Affaires maritimes nous fait dire combien nous navigants, nous partageons leur inquiétude quant à la diminution systématique de leur rôle dans les problèmes de sécurité maritime alors que le plus grand laxisme règne quant aux normes de construction de beaucoup de navires récents qui sont de véritables défis à une prudence élémentaire, tandis que leurs équipages sont de plus en plus réduits. »

Le commandant Rigolet souligne ensuite la nécessité de défendre le pavillon et fit appel aux femmes pour qu'elles rejoignent les rangs de la jeune Association française des capitaines de navires.

« L'AFCAM n'a été fondée ni pour ni contre personne en dehors de ses adhérents : les capitaines de navires. Elle entend être présente dans tout ce qui touche de près ou de loin notre métier et contribuer activement à une plus grande sécurité des transports maritimes en défendant notamment le pavillon national. »

Le grand mât de l'école qui prit ensuite la parole rappela la carrière de Gabriel Caër, déclarant notamment :

« Gabriel Caër, ancien élève de l'école navale, commença sa carrière de professeur d'hydrographie le 1^{er} octobre 1952. Il fut tout d'abord nommé à l'école de Paimpol et c'est le 3 mars 1956 qu'il devenait professeur principal.

« En janvier 1961, il obtenait le

grade de professeur en chef de deuxième classe et à la rentrée d'octobre 1966, il enseignait pour la première fois à l'école nationale de la Marine marchande de Sainte-Adresse.

« Professeur en chef de première classe à partir du 1^{er} octobre 1969. C'est le 19 novembre de cette même année qu'il devenait sous-directeur.

« Le 1^{er} octobre 1971, l'Administration de l'Enseignement maritime lui confia la direction de l'école nationale de Marine marchande de Paimpol et deux ans plus tard, il revient au Havre remplacer M. Michelon, directeur.

« Gabriel Caër a été nommé professeur général de deuxième classe le 1^{er} janvier 1974, et c'est au cours de sa cinquième année à la tête de notre école que sa disparition subite venait consterner élèves, professeurs et bon nombre de navigants dont il fut le professeur dévoué.

« 1979 restera également gravée dans les mémoires du monde maritime tout entier. En effet, sans vouloir endeuiller notre fête, je pense que chacun se souvient ici des noms désormais tragiques de *Bételgeuse*, *François-Vieljeux*, *Emmanuel-Delmas*. »

Un homme de mer

Le grand mât remercia ensuite le parrain de la promotion, le commandant Rigolet dont le nom est à présent associé à cette recherche de la sécurité, par des expériences parfois périlleuses auxquelles il a dû se livrer afin de démontrer l'efficacité de sa tenue : séjour de vingt-quatre heures dans l'eau, dérivé dans le Raz Blanchard par force 9, ou autre plongeon d'un pont bien connu de Paris.

Si le commandant Rigolet est devenu presque malgré lui un homme d'affaires, il n'en reste pas moins un homme de mer, occupant ses quelques moments de détente par des croisières familiales dont Mme Rigolet elle-même parle avec enthousiasme.

Enfin, en acceptant la présidence de l'Association des capitaines de navires, le commandant Rigolet a fait preuve qu'il est également un homme d'union.

« Il me reste maintenant, dit encore le grand mât, à présenter aux « pilot's », Alix Daudat, élève de quatrième année, un « camarade » à part entière, non seulement parcequ'elle suit les mêmes cours que nous, mais également, parce qu'elle a navigué comme nous pendant ces vingt mois suivant la troisième année. Je crois qu'il serait intéressant qu'un jour Alix puisse s'expliquer sur les difficultés qu'elle a pu rencontrer au cours de sa navigation, elle qui sans être vraiment la première femme à avoir choisi cette profession, a tout de même le droit au titre de pionnière. »



La marraine, Alix DAUJAT, élève de quatrième année, en compagnie du commandant RIGOLET, parrain de la promotion (à droite), et du Grand Mât.

Le Havre Presse
11.12.79

Samedi à Saint-Barthélemy

BAL DE L'HYDRO



L'Association des Etudiants de l'Ecole Nationale de la Marine Marchande de Sainte-Adresse est heureuse d'annoncer que son bal annuel aura lieu le 10 mai 1980 au « St-Barthelemy » à Octeville-sur-Mer. La soirée sera animée par M. Claude Courté et son orchestre, accompagnés par la chanteuse Maria de Aranjó.

Les réservations ont lieu au Syndicat d'Initiative du Havre.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à : AEMMSA, Ecole Nationale de la Marine Marchande - BP 27 76310 Sainte-Adresse.

A son grand regret, l'Association n'organisera pas comme les années précédentes la course de baignoire. Cependant elle fait appel à l'imagination exubérante des gens pour que la course de baignoire de l'année prochaine soit un triomphe.

Havre Presse 9.5.80